



MICHAEL ET LE BALLON DE FOOT

Michael vit dans un pays où tous les enfants savent ce que sont les mines antipersonnel : des engins explosifs qui, au cours d'une guerre, sont placés ou enterrés dans le sol, afin de blesser ou de tuer l'ennemi. Parce qu'il est très coûteux de les éliminer par la suite, elles sont dispersées dans les champs, les terres et les bois, même après la fin de la guerre. De plus, comme leur emplacement exact est souvent inconnu, la seule chose que les autorités font est de mettre partout des panneaux d'avertissement.

Michael avait reçu un ballon de football pour son anniversaire. Il l'aimait tellement que, partout où il allait, le ballon le suivait...

« Fais attention où tu marches, Michael », prévenait toujours sa mère.

Garçon intelligent et sensé, Michael ne rêvait jamais d'aller sur le terrain où les mines étaient ensevelies. Même les chiens sentaient qu'il était plus sûr de s'en éloigner et de chercher un autre chemin.

Un jour, cependant, quelque chose d'imprévu est arrivé.

Michael jouait au ballon, lorsque, soudainement, le ballon rebondit et roula sur une pente. Quand il s'arrêta, il était déjà sur un terrain balisé.

Michael était confronté à un dilemme.

Si le ballon restait là, ce pourrait attirer l'attention de quelqu'un et mettre la personne en danger.

S'il essayait de le récupérer, il pourrait se faire tuer sur une mine.

Que faire ?

Plusieurs secondes passèrent, et Michael était toujours seul. Il n'y avait personne à qui demander conseil. Il aimerait rentrer chez lui pour se munir d'un long bâton, mais, entretemps, le ballon pourrait disparaître.

Il ne voulait pas prendre ce risque.

Il commença à faire un pas, puis un autre. Il continua à avancer sans y penser vraiment. Son cœur battait vite et fort.

Le chemin semblait tellement long, et il n'avait fait que trois pas...

Subitement, il entendit une voiture. Il tourna la tête lentement. Un homme aux cheveux gris l'attrapa et le repoussa en arrière.

« C'est mon ballon ! », Michael cria.

« Et tu crois pouvoir jouer avec lui sans tes pieds ? » lui demanda l'homme.

Ensuite, il alla chercher un bâton dans sa voiture.

Quelques minutes plus tard, Michael avait récupéré son ballon.

Il remarqua les perles de sueur qui couvraient le front de l'homme qui l'avait sauvé.

« C'était vraiment dangereux ? »

« Oui, c'était très dangereux... », répondit l'homme.

Il accompagna le petit garçon chez lui, sans s'arrêter pour parler à la mère de Michael.

« Que s'est-il passé ? », demanda la mère.

Michael ne répondit pas.

Il rentra chez lui, le ballon sous le bras.